

DISSEMBLABLES ENSEMBLE?

La grande étude suisse sur la diversité

De Jakub Samochowiec et Johannes C. Bauer

CREATING

FUTURES



Mentions légales

Auteurs

Dr. Jakub Samochowiec, Dr. Johannes C. Bauer

Rédaction

Adrian Lobe

Mise en page / illustration

Joppe Berlin, www.joppeberlin.com

GDI Research Board

Karin Frick, Dr. Gianluca Scheidegger, Dr. Petra Tipaldi, Christine Schäfer

© GDI 2024

ISBN: 978-3-7184-7164-5

DOI: 10.59986/OZAL2775

Sur mandat de la

Fédération des coopératives Migros

Direction Société et culture

Löwenbräukunst-Areal

Limmatstrasse 270

Case postale 1766

CH-8031 Zurich

Éditeur

GDI Gottlieb Duttweiler Institute

Langhaldenstrasse 21

CH-8803 Rüschlikon

Sommaire

3 Avant-propos

4 En bref

6 Introduction

9 Méthode

10 Comment se vit la diversité? Regards portés sur le concept général et sur des dimensions spécifiques de la diversité

- > Un regard majoritairement positif
- > Qui apprécie la diversité et qui ne l'apprécie pas? Différences individuelles dans le rapport à la diversité en général

22 Regard porté sur des groupes spécifiques

- > Le juste milieu
- > Comparatif des "extrêmes"
- > Tout le monde avec tout le monde – Les sentiments sur la matrice des dimensions de la diversité

35 Ponts et fossés au sein des dimensions de la diversité et entre elles

- > Cercles de connaissances homogènes et hétérogènes en comparaison internationale
- > Fréquentations parmi les minorités

49 Interaction entre fréquentations et sentiments: aime-t-on qui on connaît ou connaît-on qui on aime?

- > Indices corrélatifs de l'hypothèse du contact
- > Indices causaux de l'hypothèse du contact
- > Indice causal quasi expérimental de l'hypothèse du contact – l'effet Nemo

63 Où fait-on connaissance avec autrui?

71 Conclusion

74 Sources



Avant-propos

Avec son fédéralisme marqué, ses 26 cantons, ses quatre langues nationales et les nombreux modes de vie et cultures différents qui y cohabitent, la Suisse a une longue tradition de diversité. Mais qu'en est-il de la diversité dans l'environnement social des personnes vivant en Suisse? Comment celle-ci est-elle concrètement vécue et perçue au quotidien? Sommes-nous, ainsi que notre environnement social, vraiment aussi diversifié-es que notre pays lui-même? Et existe-t-il des différences entre les régions linguistiques?

La manière dont nous vivons – et dont nous vivrons à l'avenir – dépend de nos actes. C'est pourquoi, avec le Pour-cent culturel Migros, nous nous engageons depuis 1957 en faveur d'une société diversifiée, solidaire et responsable, qui relève avec courage les défis de notre temps.

C'est cet engagement qui a conduit aujourd'hui le Pour-cent culturel Migros à confier à l'Institut Gottlieb Duttweiler la réalisation d'une étude représentative sur le thème de la diversité. Cette étude examine en détail ce que les différents groupes vivant en Suisse ressentent les uns pour les autres et ce qu'ils pensent les uns des autres. De même, on s'est interrogé sur la quantité de contacts qu'ils ont entre eux, mais aussi et surtout sur la manière dont ces contacts influencent le rapport à l'autre et sur ce qui rend les rencontres plus difficiles. L'étude "Dissemblables ensemble? La grande étude suisse sur la diversité" expose nos connaissances actuelles sur la cohabitation au sein de notre société.

Bien vivre ensemble signifie avoir à l'esprit les besoins de chacun-e, des générations actuelles comme des générations futures. C'est pourquoi on peut particulièrement se réjouir que la majeure partie de la population vivant en Suisse soit favorable à la diversité et souhaite mieux l'intégrer dans son propre quotidien. La première pierre est posée pour que, même en tant que société diversifiée, nous puissions former un tout – et être, pour ainsi dire, dissemblables ensemble. Il est possible de construire sur une telle base.

Nous vous souhaitons une lecture stimulante, instructive – et diversifiée.

Cordialement,
Fédération des coopératives Migros
Direction Société et culture

Mira Song
Responsable de la direction
Société et culture

Kerstin Klausner
Responsable du domaine Société

En bref

Avec quatre langues nationales, 26 cantons relativement autonomes, et un tiers de sa population résidente née à l'étranger, la Suisse est un pays très diversifié. La diversité n'est toutefois pas qu'une question de langue et d'origine. S'inspirant de l'article 8 de la Constitution fédérale, qui énumère les caractéristiques ne pouvant légalement donner lieu à discrimination, cette étude considère la diversité en termes d'origine, d'apparence, d'identité de genre, d'âge, de région linguistique, de richesse, de niveau de formation, d'orientation sexuelle, d'habitudes alimentaires, d'urbanité, de religiosité, d'orientation politique, de troubles psychiques et de handicaps physiques.

Comment cette diversité est-elle vécue en Suisse aujourd'hui? Existe-t-il des points de contact entre les différents groupes de population? Ou bien, au contraire, vivent-ils les uns à côté des autres plutôt qu'ensemble? Ces questions ont été abordées au moyen d'une enquête qualitative s'appuyant sur huit groupes de discussion ainsi que de deux enquêtes quantitatives en ligne, conduite pour la première auprès de plus de 3000 participant-es de Suisse alémanique, romande et italienne et pour la seconde auprès de 1000 personnes de Suisse alémanique et romande. Dans ce cadre, on s'est intéressé à la fois au regard que porte la population sur la diversité en général et à la façon dont elle considère les personnes présentant certaines caractéristiques spécifiques.

Il apparaît tout d'abord que la population en Suisse a, à l'égard de la notion complexe de diversité, une attitude relativement positive. Environ la moitié des participant-es à l'étude perçoivent l'augmentation de la diversité au cours des dernières décennies comme quelque chose de positif, considèrent la diversité comme une caractéristique centrale de la Suisse et approuvent le fait que les minorités deviennent plus visibles, revendiquent des droits ou encore soient représentées sur le plan politique; un autre tiers est en partie d'accord avec ces affirmations.

À la question de savoir quels sentiments susciterait chez elles l'arrivée d'un nouveau ou d'une nouvelle voisin-e possédant certaines caractéristiques particulières, la majorité des personnes interrogées se montrent neutres. Lors de l'exercice mental qui a été proposé, entre la moitié et les trois quarts des répondant-es ont déclaré éprouver des sentiments ni positifs, ni négatifs à l'égard de la plupart des groupes. Alors que seul-es 5% environ des personnes interrogées ont indiqué ressentir des émotions négatives à la perspective d'avoir de nouvelles et nouveaux voisin-es au bénéfice d'un niveau de formation élevé, originaires de Suisse italienne ou venant de la campagne, cette proportion atteint plus de 30% dans le cas de personnes musulmanes, ayant un statut de requérant-e d'asile ou bien sympathisantes de l'UDC.

Le constat est le même si l'on s'intéresse aux répondant-es faisant partie de paires d'opposés telles que riches/pauvres, niveau de formation élevé / faible niveau de formation ou jeunes/seniors: celles et ceux-ci n'éprouvent majoritairement ni sentiments positifs, ni sentiments négatifs envers «l'autre côté». Seule exception: les personnes ayant des positions politiques opposées (PS et VERT-E-S / UDC). Ici, une majorité éprouve des sentiments positifs à la perspective d'avoir de nouveaux et nouvelles voisin-es partageant la même sensibilité et des sentiments négatifs à l'idée d'accueillir dans son voisinage des personnes de l'autre groupe.

Autre fait saillant: on observe chez les jeunes une proportion relativement élevée de personnes éprouvant des sentiments ou négatifs, ou positifs à l'égard de groupes tels que les personnes véganes, transgenres, non binaires ou homosexuelles. Cette population apparaît donc très polarisée dans son rapport à de nombreuses minorités, alors même que les médias les présentent comme un groupe progressiste de manière relativement homogène.

Si l'on considère maintenant non pas les sentiments envers un voisinage fictif, mais les personnes réellement fréquentées, alors des «bulles» se font assez clairement jour – du moins entre les paires d'opposés. Près des deux tiers des personnes pauvres ou riches ne connaissent que peu ou pas de gens de l'autre groupe; on relève à peu près la même proportion de personnes très instruites qui ne connaissent que peu ou pas de personnes sans formation post-obligatoire ou encore de Suisse-ses alémaniques qui ne connaissent que peu ou pas de personnes de Suisse romande ou de Suisse italienne. Environ la moitié des sympathisant-es des partis de droite et de gauche ne connaissent que peu ou pas de personnes de «l'autre camp»; le pourcentage est le même si l'on considère la paire d'opposés jeunes (moins de 25 ans) / seniors (plus de 65 ans). Même si de nombreux cercles de connaissances ne constituent pas des bulles fermées dans la population suisse, ils tendent souvent à l'homogénéité. Si l'on interroge les participant-es sur les raisons pour lesquelles elles et ils ne connaissent personne faisant partie de l'un ou l'autre groupe, la raison invoquée est, dans la plupart des cas, l'absence de possibilités de rencontre plutôt qu'un manque d'intérêt.

Les contacts jouent un rôle important lorsqu'il s'agit de réduire les préjugés négatifs entre les différents groupes. L'enquête en ligne montre ainsi que, lorsqu'elles connaissent des gens faisant partie de l'un ou l'autre groupe, les personnes interrogées éprouvent moins de sentiments négatifs et plus de sentiments positifs à l'égard de ce groupe. Du reste, le simple fait de se remettre en mémoire des gens réels réduit les réactions émotionnelles envers certains groupes. Lorsque l'on pense à des personnes concrètes, les catégories semblent perdre de leur importance. Même le «contact» par le biais des médias peut améliorer le regard porté sur les minorités. La victoire de l'artiste non binaire Nemo au concours de l'Eurovision, par exemple, a nettement amélioré l'image des personnes non binaires.

Les contacts et les liens noués avec des personnes présentant différentes caractéristiques sont importants pour la cohésion sociale. Concernant les principaux contextes où les gens lient connaissance, les participant-es à l'enquête citent le cercle d'ami-es, le lieu de travail et le voisinage. Entre groupes subissant peu d'a priori négatifs, le cercle d'ami-es est le lieu de rencontre le plus fréquent. Les contacts entre les groupes nourrissant davantage de sentiments négatifs entre eux se produisent plus souvent sur le lieu de travail et au sein du voisinage. Ce contact plutôt non recherché peut conduire les gens à se faire de nouvelles connaissances, voire à faire «s'accepter» mutuellement des personnes qui auraient continué à s'éviter si elles s'étaient rencontrées en une seule occasion sur leur temps de loisirs. Les activités qui permettent de diversifier le cercle de connaissances d'une personne sont avant tout de nature sociale, comme l'implication dans une association, l'engagement sociétal ou les rencontres avec des ami-es. Mais plus généralement, de nombreuses activités semblent porter en elles le potentiel d'une diversification du cercle de connaissances d'une personne.

En résumé, on peut dire que certains groupes sont confrontés en Suisse à des sentiments négatifs de la part d'une proportion assez élevée de la population, mais qui n'excède jamais 30% chez les personnes interrogées. De plus, le pourcentage de personnes n'ayant aucun contact avec certains groupes est souvent plus élevé que celui des personnes qui font état d'émotions négatives: il existe donc un potentiel pour rapprocher des gens qui, en soi, ne seraient pas opposés à un contact, mais n'ont pas encore eu l'occasion de se rencontrer. Ce contact peut même modifier le regard de l'entourage de ces personnes et ainsi les amener à remettre en question leurs propres réticences et à construire des ponts avec autrui.

Sources

Tous les liens ont été consultés le 19.7.2024

- ¹ Migration et intégration (2022), Office fédéral de la statistique. <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/catalogues-banques-donnees.assetdetail.23828704.html>
- ² <https://wid.world/fr/monde>
- ³ <https://profuturis.ch/fr/blog/a-quel-point-la-suisse-est-elle-divisee-partie-i-la-polarisation-des-sentiments-et-des-idees/>
- ⁴ Jansen, B. & Stutzer, A. (2024). Affective Partisan Polarization and Citizens' Attitudes and Behavior in Swiss Democracy.
- ⁵ <https://hbr.org/2017/06/does-diversity-actually-increase-creativity>
- ⁶ <https://www.forbes.com/sites/annajohansson/2017/07/20/how-workplace-diversity-diminishes-groupthink-and-how-millennials-are-helping/#:~:text=Groupthink%20is%20a%20natural%20human,truth%E2%80%94and%20better%20decisions%20overall.>
- ⁷ https://www.wipo.int/pressroom/fr/articles/2023/article_0011.html
- ⁸ <https://www.hplus.ch/fr/chiffresstatistiques/moniteur-des-hopitaux-et-cliniques-de-h/ensemble-de-la-branche/personnel/structure-du-personnel/personnel-hospitalier-etrangers-et-suissees>
- ⁹ <https://weltwoche.de/daily/fachkraefte-des-verbrechens-eine-multi-kulti-bande-bestehend-aus-17-migranten-missbraucht-eine-12-jaehrige-ueber-monate-hinweg-nun-ermordet-ein-asyl-afghane-drei-frauen-was-laeuft-falsch-in-wien/>
- ¹⁰ Vivre ensemble en Suisse (2021), Office fédéral de la statistique. Analyse approfondie des résultats 2016-2020.
- ¹¹ Baier, D., & Kamenowski, M. (2020). Verbreitung und Einflussfaktoren von Homophobie unter Jugendlichen und Erwachsenen. Befragungsbefunde aus der Schweiz und Deutschland. *RPsych Rechtspsychologie*, 6(1), 5-35.
- ¹² <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population/migration-integration/vivre-ensemble-suisse/experience-discrimination.html>
- ¹³ Zschirnt E. & Fibbi, R. (2019). Do Swiss citizens of immigrant origin face hiring discrimination in the labour market?
- ¹⁴ <https://www.unilu.ch/news/studie-zur-diskriminierung-bei-schweizer-wahlen-6035/>
- ¹⁵ Alesina, A. & La Ferrara, E. (2005). Ethnic diversity and economic performance. *Journal of economic literature*, 43(3), 762-800.
- ¹⁶ Stolle, D., Soroka, S. & Johnston, R. (2008). When does diversity erode trust? Neighborhood diversity, interpersonal trust and the mediating effect of social interactions. *Political studies*, 56(1), 57-75.
- ¹⁷ <https://www.blick.ch/politik/damit-schweizer-kinder-zur-wurst-kommen-svp-glarner-will-2000-cervelats-spenden-id8580446.html>
- ¹⁸ <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/catalogues-banques-donnees.assetdetail.13787278.html>
- ¹⁹ <https://fgz-risc.de/zusammenhaltsbericht>
- ²⁰ <https://www.ubs.com/global/en/family-office-uhnw/reports/global-wealth-report-2023.html>
- ²¹ <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/situation-economique-sociale-population/bien-etre-pauvrete/pauvrete-privations/pauvrete.html>
- ²² https://en.wikipedia.org/wiki/Contact_hypothesis
- ²³ Samochowiec, J., & Bauer, J. (2023). En bonne compagnie – La grande étude suisse sur l'amitié. Document de recherche de l'Institut Gottlieb Duttweiler. 10.59986/NODU5582
- ²⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Censure_litt%C3%A9raire_aux_%C3%89tats-Unis
- ²⁶ <https://daserste.ndr.de/panorama/Nach-offenem-Brief-BMBF-beauftragte-Listen-fuer-Foerdermittelentzug,-starkwatzinger116.html>
- ²⁷ <https://www.zdf.de/nachrichten/politik/deutschland/gendern-sprache-bayern-verbot-100.html>
- ²⁸ <https://www.nzz.ch/zueroch/zueroch-svp-politikerin-will-genderstern-mit-initiative-stoppen-ld.1713287?reduced=true>
- ²⁹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Paradoxe_de_la_tol%C3%A9rance
- ³⁰ Flores, A. (2021). Social acceptance of LGBTI people in 175 countries and locations. UCLA: The Williams Institute.
- ³¹ <https://www.watson.ch/schweiz/wissen/392044607-die-italiener-in-der-schweiz-eine-geschichte-in-5-akten>
- ³² <https://www.nzz.ch/feuilleton/kim-de-lhorizon-fragt-ueli-maurer-warum-bekaempfen-sie-mich-ld.1707890>
- ³³ Pettigrew, T. F., Christ, O., Wagner, U., & Stellmacher, J. (2007). Direct and indirect intergroup contact effects on prejudice: A normative interpretation. *International Journal of intercultural relations*, 31(4), 411-425.
- ³⁴ https://www.t-online.de/region/koeln/news/id_92246076/9-euro-ticket-hartz-iv-empfaenger-ueber-neue-mobilitaet-endlich-freunde-besuchen-.html

© GDI 2024

Sur mandat de la

Fédération des coopératives Migros

Direction Société et culture

Löwenbräukunst-Areal

Limmatstrasse 270

Case postale 1766

CH-8031 Zurich

Éditeur

GDI Gottlieb Duttweiler Institute

Langhaldenstrasse 21

CH-8803 Rüschlikon